

RESUME DES CARACTERISTIQUES DU PRODUIT

1. DENOMINATION DU MEDICAMENT

Enhertu 100 mg poudre pour solution à diluer pour perfusion

2. COMPOSITION QUALITATIVE ET QUANTITATIVE

Un flacon de poudre pour solution à diluer pour perfusion contient 100 mg de trastuzumab déruxtécán. Après reconstitution, un flacon de 5 mL de solution contient 20 mg/mL de trastuzumab déruxtécán (voir rubrique 6.6).

Le trastuzumab déruxtécán est un anticorps conjugué contenant un anticorps monoclonal (ACm) de type IgG1 anti-HER2 humanisé ayant la même séquence d'acides aminés que le trastuzumab, produit dans des cellules de mammifère (cellules d'ovaire de hamster chinois), lié de façon covalente au DXd, un dérivé de l'exatécán inhibiteur de la topoisomérase I, par un agent de liaison tétrapeptidique clivable. Environ 8 molécules de déruxtécán sont liées à chaque molécule d'anticorps.

Pour la liste complète des excipients, voir rubrique 6.1.

3. FORME PHARMACEUTIQUE

Poudre pour solution à diluer pour perfusion.

Poudre lyophilisée de couleur blanche à blanc-jaunâtre.

4. DONNEES CLINIQUES

4.1. Indications thérapeutiques

Cancer gastrique

Enhertu en monothérapie est indiqué dans le traitement des patients adultes présentant un adénocarcinome de l'estomac ou de la jonction œsogastrique (JOG) HER2 positif localement avancé ou métastatique ayant reçu préalablement au moins deux lignes de traitement incluant le trastuzumab sur l'avis d'une réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP).

4.2. Posologie et mode d'administration

Enhertu doit être prescrit par un médecin et administré sous la surveillance d'un professionnel de santé expérimenté dans l'utilisation des médicaments anticancéreux. Afin d'éviter des erreurs médicamenteuses, il est important de vérifier l'étiquette du flacon pour s'assurer que le médicament préparé et administré est Enhertu (trastuzumab déruxtécán) et non le trastuzumab ou le trastuzumab emtansine.

Enhertu ne doit pas être remplacé par le trastuzumab ou le trastuzumab emtansine.

Cancer gastrique

Les patients traités par le trastuzumab déruxtécán pour un cancer de l'estomac ou de la jonction œsogastrique doivent avoir un statut tumoral HER2 positif documenté, défini comme un score 3+ par immunohistochimie (IHC) ou comme un ratio $\geq 2,0$ par hybridation in situ (HIS) ou hybridation in situ en fluorescence (FISH), déterminés en utilisant un dispositif médical de diagnostic *in vitro* DIV portant le marquage CE. Si un DIV portant le marquage CE n'est pas disponible, le statut HER2 doit être déterminé à l'aide d'un autre test validé.

Posologie

Cancer gastrique

La dose recommandée d'Enhertu est de 6,4 mg/kg, administrée en perfusion intraveineuse toutes les trois semaines (cycle de 21 jours) jusqu'à la progression de la maladie ou la survenue d'une toxicité inacceptable.

La dose initiale doit être administrée en perfusion intraveineuse de 90 minutes. Si la première perfusion a été bien tolérée, les doses suivantes d'Enhertu peuvent être administrées en perfusion de 30 minutes. En fonction de la tolérance du patient, des antiémétiques peuvent être administrés conformément à la pratique locale pour la prévention ou la prise en charge des nausées et vomissements.

Le débit de perfusion doit être ralenti ou la perfusion interrompue si le patient présente des symptômes liés à la perfusion. Le traitement par Enhertu doit être arrêté définitivement en cas de réactions sévères à la perfusion.

Modifications posologiques

La prise en charge des effets indésirables peut nécessiter une interruption temporaire du traitement par Enhertu, une réduction de la dose ou l'arrêt du traitement conformément aux recommandations présentées dans les tableaux 1 et 2.

La dose d'Enhertu ne doit pas être ré-augmentée après qu'une réduction de dose a été effectuée.

Tableau 1 : Schéma de réduction de dose

Schéma de réduction de dose	Cancer gastrique
Dose d'initiation recommandée	6,4 mg/kg
Première réduction de dose	5,4 mg/kg
Deuxième réduction de dose	4,4 mg/kg
Autre réduction de dose nécessaire	Arrêter le traitement.

Tableau 2 : Modifications posologiques en cas d'effets indésirables

Effet indésirable	Intensité	Modification du traitement
Pneumopathie interstitielle diffuse (PID)/pneumopathie inflammatoire	PID/pneumopathie inflammatoire asymptomatique (grade 1)	Interrompre le traitement par Enhertu jusqu'à la résolution au grade 0, puis : - En cas de résolution dans les 28 jours ou moins suivant la date d'apparition, maintenir la dose. - En cas de résolution plus de 28 jours après la date d'apparition, diminuer la dose d'un palier (voir tableau 1). - Envisager une corticothérapie dès qu'une PID/pneumopathie inflammatoire est suspectée (voir rubrique 4.4).
	PID/pneumopathie inflammatoire symptomatique (grade ≥ 2)	- Arrêter définitivement le traitement par Enhertu. - Instaurer rapidement une corticothérapie dès qu'une PID/pneumopathie inflammatoire est suspectée (voir rubrique 4.4).
Neutropénie	Grade 3 (0,5 à moins de $1,0 \times 10^9/L$)	Interrompre le traitement par Enhertu jusqu'à la régression à un grade ≤ 2, puis maintenir la dose.
	Grade 4 (moins de $0,5 \times 10^9/L$)	- Interrompre le traitement par Enhertu jusqu'à la régression à un grade ≤ 2. - Diminuer la dose d'un palier (voir tableau 1).
Neutropénie fébrile	Nombre absolu de neutrophiles inférieur à $1,0 \times 10^9/L$ et température $> 38,3^\circ C$ ou température $\geq 38^\circ C$ persistant pendant plus d'une heure	- Interrompre le traitement par Enhertu jusqu'à la résolution. - Diminuer la dose d'un palier (voir tableau 1).

Effet indésirable	Intensité		Modification du traitement
Diminution de la fraction d'éjection ventriculaire gauche (FEVG)	FEVG > 45 % et diminution absolue de 10 % à 20 % par rapport à la valeur initiale		Poursuivre le traitement par Enhertu.
	FEVG de 40 % à 45 %	et diminution absolue < 10 % par rapport à la valeur initiale	- Poursuivre le traitement par Enhertu. - Répéter la mesure de la FEVG dans les trois semaines.
		et diminution absolue de 10 % à 20 % par rapport à la valeur initiale	- Interrompre le traitement par Enhertu. - Répéter la mesure de la FEVG dans les trois semaines. - En l'absence de récupération de la FEVG dans les 10 % de la valeur initiale, arrêter définitivement le traitement par Enhertu. - En cas de récupération de la FEVG dans les 10 % de la valeur initiale, reprendre le traitement par Enhertu à la même dose.
	FEVG < 40 % ou diminution absolue > 20 % par rapport à la valeur initiale		- Interrompre le traitement par Enhertu. - Répéter la mesure de la FEVG dans les trois semaines. - En cas de confirmation de FEVG < 40 % ou de diminution absolue > 20 % par rapport à la valeur initiale, arrêter définitivement le traitement par Enhertu.
	Insuffisance cardiaque congestive (ICC) symptomatique		Arrêter définitivement le traitement par Enhertu.

Les grades de toxicité sont définis selon les Critères de terminologie communs pour les événements indésirables du National Cancer Institute version 5.0 (NCI-CTCAE v5.0).

Oubli ou retard de dose

En cas d'oubli ou de retard d'une dose programmée, la dose doit être administrée le plus tôt possible sans attendre le prochain cycle planifié. Le calendrier d'administration doit être ajusté afin de maintenir un intervalle de trois semaines entre les perfusions. La perfusion doit être administrée à la dose et au débit tolérés par le patient lors de la perfusion la plus récente.

Populations particulières

Sujets âgés

Aucun ajustement de la posologie d'Enhertu n'est nécessaire chez les patients âgés de 65 ans et plus. Les données disponibles chez les patients âgés de 75 ans et plus sont limitées.

Insuffisance rénale

Aucun ajustement de la posologie n'est nécessaire chez les patients présentant une insuffisance rénale légère (clairance de la créatinine [ClCr] ≥ 60 et < 90 mL/min) ou modérée (ClCr ≥ 30 et < 60 mL/min) (voir rubrique 5.2). La nécessité éventuelle d'un ajustement de la posologie chez les patients présentant une insuffisance rénale sévère ne peut pas être déterminée en raison de l'insuffisance de données. Une incidence accrue de pneumopathie interstitielle diffuse de grades 1 et 2 a été observée chez les patients présentant une insuffisance rénale modérée. Les patients atteints d'insuffisance rénale modérée ou sévère doivent être étroitement surveillés (voir rubrique 5.2).

Insuffisance hépatique

Aucun ajustement de la posologie n'est nécessaire chez les patients ayant un taux de bilirubine totale ≤ 1,5 fois la limite supérieure de la normale (LSN), quelle que soit la valeur de l'aspartate

aminotransférase (ASAT). La nécessité éventuelle d'un ajustement de la posologie chez les patients ayant un taux de bilirubine totale $> 1,5 \times \text{LSN}$, quelle que soit la valeur de l'ASAT, ne peut pas être déterminée en raison de l'insuffisance de données ; par conséquent, ces patients doivent être étroitement surveillés (voir rubriques 4.4 et 5.2).

Population pédiatrique

La sécurité et l'efficacité d'Enhertu chez les enfants et adolescents âgés de moins de 18 ans n'ont pas été établies. Aucune donnée n'est disponible.

Indice de performance Eastern Cooperative Oncology Group (ECOG) ≥ 2

Les patients avec un indice de performance ECOG ≥ 2 étaient exclus de l'essai clinique (voir rubriques 5.1). Le profil de sécurité dans cette population n'est pas établi et l'inclusion de ces patients devra faire l'objet d'une validation en réunion de concertation multidisciplinaire en fonction de l'évaluation du bénéfice / risque individuel.

Mode d'administration

Voie intraveineuse. Enhertu doit être reconstitué et dilué par un professionnel de santé et administré en perfusion intraveineuse. Il ne doit pas être administré en injection intraveineuse rapide ou en bolus.

Pour les instructions concernant la reconstitution et la dilution du médicament avant administration, voir la rubrique 6.6.

4.3. Contre-indications

Hypersensibilité à la substance active ou à l'un des excipients mentionnés à la rubrique 6.1.

4.4. Mises en garde spéciales et précautions d'emploi

Afin d'éviter des erreurs médicamenteuses, il est important de vérifier l'étiquette du flacon pour s'assurer que le médicament préparé et administré est Enhertu (trastuzumab déruxécane) et non le trastuzumab ou le trastuzumab emtansine.

Traçabilité

Afin d'améliorer la traçabilité des médicaments biologiques, le nom et le numéro de lot du produit administré doivent être clairement enregistrés.

Pneumopathie interstitielle diffuse/pneumopathie inflammatoire

Des cas de pneumopathie interstitielle diffuse (PID)/pneumopathie inflammatoire ont été rapportés avec Enhertu (voir rubrique 4.8). Des issues fatales ont été observées. Une surveillance pulmonaire par tomodensitométrie (TDM) toutes les 6 semaines doit être instaurée. Les patients doivent être informés qu'ils doivent signaler immédiatement toute toux, dyspnée, fièvre et/ou toute apparition ou aggravation de symptômes respiratoires. Les patients doivent être surveillés afin que les signes et symptômes de PID/pneumopathie inflammatoire puissent être détectés. Des investigations doivent être réalisées rapidement en cas de signes de PID/pneumopathie inflammatoire. Des examens d'imagerie, de préférence par tomodensitométrie (TDM), doivent être réalisés en cas de suspicion de PID/pneumopathie inflammatoire. La consultation auprès d'un pneumologue doit être envisagée. En cas de PID/pneumopathie inflammatoire asymptomatique (grade 1), une corticothérapie (par exemple $\geq 0,5$ mg/kg/jour de prednisolone ou équivalent) doit être envisagée. Le traitement par Enhertu doit être interrompu jusqu'à la résolution au grade 0 et peut être repris conformément aux instructions figurant dans le tableau 2 (voir rubrique 4.2). En cas de PID/pneumopathie inflammatoire symptomatique (grade ≥ 2), une corticothérapie (par exemple ≥ 1 mg/kg/jour de prednisolone ou équivalent) doit être instaurée rapidement, poursuivie pendant au moins 14 jours et suivie d'une diminution progressive sur 4 semaines au moins. Le traitement par Enhertu doit être arrêté définitivement chez les patients chez lesquels une PID/pneumopathie inflammatoire symptomatique (grade ≥ 2) est diagnostiquée (voir rubrique 4.2). Les patients ayant des antécédents de PID/pneumopathie inflammatoire peuvent présenter un risque accru de développer ces pathologies.

Neutropénie

Des cas de neutropénie, y compris de neutropénie fébrile, ont été rapportés au cours des études cliniques d'Enhertu. Les valeurs de l'hémogramme doivent être contrôlées avant l'instauration du traitement par Enhertu et avant chaque perfusion, et lorsque le tableau clinique le justifie. Selon la sévérité de la neutropénie, une interruption du traitement par Enhertu ou une réduction de la dose peut être nécessaire (voir rubrique 4.2).

Diminution de la fraction d'éjection ventriculaire gauche

Des cas de diminution de la fraction d'éjection ventriculaire gauche (FEVG) ont été observés avec les traitements anti-HER2.

Un examen standard de la fonction cardiaque (échocardiographie ou ventriculographie isotopique) doit être réalisé pour évaluer la FEVG avant l'instauration du traitement par Enhertu et à intervalles réguliers pendant le traitement si le tableau clinique le justifie. Une diminution de la FEVG doit être prise en charge par une interruption du traitement. Le traitement par Enhertu doit être arrêté définitivement en cas de confirmation de FEVG < 40 % ou de diminution absolue > 20 % par rapport à la valeur initiale. Le traitement par Enhertu doit être arrêté définitivement chez les patients présentant une insuffisance cardiaque congestive (ICC) symptomatique (voir rubrique 4.2). Le traitement par Enhertu n'a pas été étudié chez les patients ayant une FEVG inférieure à 50 % avant l'instauration du traitement.

Toxicité embryonnaire et fœtale

Enhertu peut avoir des effets délétères chez le fœtus lorsqu'il est administré à une femme enceinte. Depuis la commercialisation du trastuzumab, un antagoniste des récepteurs HER2, des cas d'oligohydramnios se manifestant par une hypoplasie pulmonaire fatale, des anomalies du squelette et une mortalité néonatale ont été rapportés lors de son utilisation pendant la grossesse. Sur la base des observations chez l'animal et du mécanisme d'action du DXd, le composant d'Enhertu inhibiteur de la topoisomérase I, celui-ci peut également provoquer une toxicité embryonnaire et fœtale en cas d'administration à une femme enceinte (voir rubrique 4.6).

Chez les femmes en âge de procréer, la présence éventuelle d'une grossesse doit être vérifiée avant l'instauration du traitement par Enhertu. La patiente doit être informée des risques potentiels pour le fœtus. Les femmes en âge de procréer doivent être informées qu'elles doivent utiliser une contraception efficace pendant le traitement et pendant au moins 7 mois après la dernière perfusion d'Enhertu. Les hommes ayant une partenaire en âge de procréer doivent être informés qu'ils doivent utiliser une contraception efficace pendant le traitement et pendant au moins 4 mois après la dernière perfusion d'Enhertu (voir rubrique 4.6).

Insuffisance hépatique modérée ou sévère

Les données chez les patients présentant une insuffisance hépatique modérée sont limitées et il n'existe pas de données chez les patients atteints d'insuffisance hépatique sévère. Le métabolisme et l'excrétion hépatobiliaire étant les principales voies d'élimination du DXd, l'inhibiteur de la topoisomérase I, Enhertu doit être administré avec prudence chez les patients présentant une insuffisance hépatique modérée ou sévère (voir rubriques 4.2 et 5.2).

4.5. Interactions avec d'autres médicaments et autres formes d'interactions

L'administration concomitante avec le ritonavir, un inhibiteur d'OATP1B, du CYP3A et de la P-gp ou avec l'itraconazole, un inhibiteur puissant du CYP3A et de la P-gp, a entraîné une augmentation non cliniquement significative (d'environ 10 à 20 %) des expositions au trastuzumab déruxécane ou à l'inhibiteur de la topoisomérase I libéré, le DXd. Aucun ajustement de la posologie n'est nécessaire en cas d'administration concomitante de trastuzumab déruxécane avec des médicaments qui sont des inhibiteurs du CYP3A ou des transporteurs OATP1B ou P-gp (voir rubrique 5.2).

4.6. Fertilité, grossesse et allaitement

Femmes en âge de procréer/Contraception chez les hommes et les femmes

Chez les femmes en âge de procréer, la présence éventuelle d'une grossesse doit être vérifiée avant l'instauration du traitement par Enhertu.

Les femmes en âge de procréer doivent utiliser une contraception efficace pendant le traitement par Enhertu et pendant au moins sept mois après l'arrêt du traitement.

Les hommes ayant une partenaire en âge de procréer doivent utiliser une contraception efficace pendant le traitement par Enhertu et pendant au moins quatre mois après l'arrêt du traitement.

Grossesse

Il n'existe pas de données sur l'utilisation d'Enhertu chez la femme enceinte. Cependant, le trastuzumab, un antagoniste des récepteurs HER2, peut avoir des effets délétères chez le fœtus lorsqu'il est administré à une femme enceinte. Depuis la commercialisation du trastuzumab, des cas d'oligohydramnios se manifestant parfois par une hypoplasie pulmonaire fatale, des anomalies du squelette et une mortalité néonatale ont été rapportés lors de son utilisation pendant la grossesse. Sur

la base des observations chez l'animal et du mécanisme d'action du DXd, le composant d'Enhertu inhibiteur de la topoisomérase I, une toxicité embryonnaire et fœtale est prévisible en cas d'administration à une femme enceinte (voir rubrique 5.3).

L'administration d'Enhertu chez les femmes enceintes n'est pas recommandée et les patientes doivent être informées des risques potentiels pour le fœtus avant qu'elles ne deviennent enceintes. Les patientes qui découvrent qu'elles sont enceintes doivent contacter immédiatement leur médecin. En cas de grossesse survenant pendant le traitement par Enhertu ou dans les sept mois suivant la fin du traitement, une surveillance étroite est recommandée.

Allaitement

On ne sait pas si le trastuzumab déruxtécane est excrété dans le lait maternel. Les IgG humaines sont secrétées dans le lait maternel et la possibilité d'absorption et d'effets indésirables graves chez le nourrisson n'est pas connue. Par conséquent, les femmes ne doivent pas allaiter pendant le traitement par Enhertu ou pendant sept mois après la fin du traitement. Une décision doit être prise soit d'interrompre l'allaitement soit d'interrompre le traitement avec Enhertu en prenant en compte le bénéfice de l'allaitement pour l'enfant au regard du bénéfice du traitement pour la femme.

Fertilité

Il n'a pas été réalisé d'études spécifiques de la fertilité avec le trastuzumab déruxtécane. Selon les résultats des études de toxicologie effectuées chez l'animal, Enhertu peut altérer les fonctions de reproduction et la fertilité masculines. On ne sait pas si le trastuzumab déruxtécane ou ses métabolites sont présents dans le liquide séminal. Avant l'instauration du traitement, il doit être recommandé aux patients de se faire conseiller sur la conservation du sperme. Les patients ne doivent pas faire de don de sperme ni demander de congélation du sperme pendant toute la période de traitement par Enhertu et pendant au moins quatre mois après la fin du traitement.

4.7. Effets sur l'aptitude à conduire des véhicules et à utiliser des machines

Enhertu peut avoir une influence mineure sur l'aptitude à conduire des véhicules et à utiliser des machines. Les patients doivent être informés qu'ils doivent faire preuve de prudence lors de la conduite de véhicules ou de l'utilisation de machines en cas de fatigue, de céphalées ou de sensations vertigineuses pendant le traitement par Enhertu (voir rubrique 4.8).

4.8. Effets indésirables

Résumé du profil de sécurité

Enhertu 5,4 mg/kg

La sécurité d'Enhertu a été évaluée dans une analyse combinée portant sur 234 patients atteints d'un cancer du sein HER2 positif non résectable ou métastatique ayant reçu au moins une dose d'Enhertu 5,4 mg/kg dans les études cliniques. La durée médiane d'exposition à Enhertu était de 9,8 mois (plage : 0,7 à 37,1 mois).

Les effets indésirables les plus fréquents étaient : nausées (79,9 %), fatigue (60,3 %), vomissements (48,7 %), alopecie (46,2 %), constipation (35,9 %), diminution de l'appétit (34,6 %), anémie (33,8 %), neutropénie (32,5 %), diarrhée (30,8 %), thrombopénie (23,1 %), toux (21,4 %), leucopénie (20,5 %) et céphalées (20,1 %).

Les effets indésirables de grade ≥ 3 des Critères communs de terminologie pour les événements indésirables du National Cancer Institute (NCI-CTCAE v.4.03) étaient : neutropénie (18,8 %), anémie (9,0 %), nausées (6,8 %), fatigue (6,4 %), leucopénie (5,6 %), lymphopénie (5,1 %), vomissements (4,3 %), thrombopénie (4,3 %), hypokaliémie (3,4 %), pneumopathie interstitielle diffuse (3,0 %), diarrhée (2,6 %), neutropénie fébrile (1,7 %), dyspnée (1,7 %), douleurs abdominales (1,3 %), diminution de l'appétit (1,3 %) et augmentation de l'alanine aminotransférase (1,3 %). La PID a été d'issue fatale chez 2,6 % des patients.

Des interruptions du traitement en raison d'effets indésirables ont été rapportées chez 27 % des patients traités par Enhertu. Les effets indésirables les plus fréquents ayant entraîné l'interruption du traitement étaient : neutropénie (14,5 %), anémie (3,4 %), infection des voies respiratoires supérieures (3,0 %), leucopénie (3,0 %), pneumopathie interstitielle diffuse (2,6 %), thrombopénie (2,6 %) et fatigue (2,1 %). Des réductions de dose ont été rapportées chez 15 % des patients traités par Enhertu. Les effets indésirables les plus fréquents ayant entraîné une réduction de dose étaient : fatigue (3,8 %), nausées (3,4 %) et neutropénie (3,4 %). Le traitement par Enhertu a été arrêté en raison d'un effet indésirable chez 12 % des patients. La pneumopathie interstitielle diffuse était l'effet indésirable le plus fréquent ayant entraîné l'arrêt définitif du traitement (9,4 %).

Enhertu 6,4 mg/kg

Une population de sécurité regroupée, constituée de patients atteints de divers types de tumeurs ayant reçu au moins une dose d'ENHERTU 6,4 mg/kg (n = 619), a été évaluée dans les études cliniques. La durée médiane du traitement dans ce groupe était de 5,6 mois (plage : 0,7 à 41 mois).

Les effets indésirables les plus fréquents étaient : nausées (71,1 %), fatigue (58,6 %), diminution de l'appétit (53,8 %), anémie (43,5 %), neutropénie (42,2 %), vomissements (39,1 %), diarrhée (35,5 %), alopecie (35,5 %), constipation (31,8 %), thrombopénie (30,5 %) et leucopénie (20,3 %).

Les effets indésirables de grade 3 ou 4 des NCI-CTCAE v.5.0 les plus fréquents étaient : neutropénie (27,9 %), anémie (23,1 %), leucopénie (12,9 %), thrombopénie (9 %), fatigue (8,2 %), diminution de l'appétit (8,1 %), lymphopénie (7,4 %), nausées (5,8 %), hypokaliémie (4,2 %), pneumonie (2,9 %), neutropénie fébrile (2,9 %), vomissements (2,4 %), augmentation de l'aspartate aminotransférase (2,4 %), diarrhée (2,1 %), augmentation de l'alanine aminotransférase (1,9 %), augmentation de la phosphatase alcaline sanguine (1,8 %), PID (1,6 %), dyspnée (1,3 %) et diminution de la fraction d'éjection (1,1 %). Des effets indésirables de grade 5, notamment une PID (1,9 %), sont survenus chez 2,6 % des patients.

Des interruptions du traitement en raison d'effets indésirables ont été rapportées chez 39,1 % des patients traités par Enhertu. Les effets indésirables les plus fréquents ayant entraîné l'interruption du traitement étaient : neutropénie (16 %), anémie (7,8 %), fatigue (5,5 %), leucopénie (4 %), diminution de l'appétit (4 %), PID (3,9 %), pneumonie (3,6 %), infection des voies respiratoires supérieures (3,6 %) et thrombopénie (2,7 %). Des réductions de dose ont été rapportées chez 30,2 % des patients traités par Enhertu. Les effets indésirables les plus fréquents ayant entraîné une réduction de dose étaient : fatigue (10,7 %), nausées (6,5 %), neutropénie (6,1 %), diminution de l'appétit (5,7 %) et thrombopénie (2,9 %). Le traitement par Enhertu a été arrêté en raison d'un effet indésirable chez 16,6 % des patients. La PID était l'effet indésirable le plus fréquent ayant entraîné l'arrêt définitif du traitement (12,4 %).

Liste tabulée des effets indésirables

Les effets indésirables rapportés chez les patients ayant reçu au moins une dose d'Enhertu dans les études cliniques sont présentés dans le tableau 3. Les effets indésirables sont présentés par classe de systèmes d'organes (SOC) et catégories de fréquence MedDRA. Les catégories de fréquence sont définies comme suit : très fréquent ($\geq 1/10$), fréquent ($\geq 1/100$, $< 1/10$), peu fréquent ($\geq 1/1\,000$, $< 1/100$), rare ($\geq 1/10\,000$, $< 1/1\,000$), très rare ($< 1/10\,000$) et fréquence indéterminée (ne peut être estimée sur la base des données disponibles). Au sein de chaque groupe de fréquence, les effets indésirables sont présentés suivant un ordre décroissant de gravité.

Tableau 3 : Effets indésirables rapportés chez les patients traités par le trastuzumab déruxécane

Classe de systèmes d'organes/terme préférentiel ou terme groupé	Fréquence 5,4 mg/kg	Fréquence 6,4 mg/kg
Infections et infestations		
Infection des voies respiratoires supérieures ^a	Très fréquent	Très fréquent
Pneumonie		Très fréquent
Affections hématologiques et du système lymphatique		
Neutropénie ^b	Très fréquent	Très fréquent
Anémie ^c	Très fréquent	Très fréquent
Leucopénie ^d	Très fréquent	Très fréquent
Lymphopénie ^e	Très fréquent	Très fréquent
Thrombopénie ^f	Très fréquent	Très fréquent
Neutropénie fébrile	Fréquent	Fréquent
Troubles du métabolisme et de la nutrition		
Hypokaliémie	Très fréquent	Très fréquent

Classe de systèmes d'organes/terme préférentiel ou terme groupé	Fréquence 5,4 mg/kg	Fréquence 6,4 mg/kg
Diminution de l'appétit	Très fréquent	Très fréquent
Déshydratation		Fréquent
Affections du système nerveux		
Céphalées ^g	Très fréquent	Très fréquent
Sensations vertigineuses	Très fréquent	Fréquent
Affections oculaires		
Sécheresse oculaire	Très fréquent	Fréquent
Affections respiratoires, thoraciques et médiastinales		
Pneumopathie interstitielle diffuse ^h	Très fréquent	Très fréquent
Dyspnée	Très fréquent	Fréquent
Toux	Très fréquent	Très fréquent
Épistaxis	Très fréquent	Fréquent
Affections gastro-intestinales		
Nausées	Très fréquent	Très fréquent
Vomissements	Très fréquent	Très fréquent
Diarrhée	Très fréquent	Très fréquent
Douleurs abdominales ⁱ	Très fréquent	Très fréquent
Constipation	Très fréquent	Très fréquent
Stomatite ^j	Très fréquent	Très fréquent
Dyspepsie	Très fréquent	Fréquent
Affections hépatobiliaires		
Anomalies de la fonction hépatique		Fréquent
Affections de la peau et du tissu sous-cutané		
Alopécie	Très fréquent	Très fréquent
Prurit		Fréquent
Rash ^k	Très fréquent	Fréquent
Troubles généraux et anomalies au site d'administration		
Fatigue ^l	Très fréquent	Très fréquent
Pyrexie		Très fréquent
Œdème périphérique		Très fréquent
Investigations		
Augmentation de l'alanine aminotransférase	Très fréquent	Très fréquent
Augmentation de l'aspartate aminotransférase	Très fréquent	Très fréquent
Diminution de la fraction d'éjection ^m	Très fréquent	Très fréquent
Augmentation de la bilirubine sanguine		Fréquent
Augmentation de la phosphatase alcaline sanguine		Fréquent

Classe de systèmes d'organes/terme préférentiel ou terme groupé	Fréquence 5,4 mg/kg	Fréquence 6,4 mg/kg
Lésions, intoxications et complications liées aux procédures		
Réactions à la perfusion ⁿ	Fréquent	Fréquent

^a Pour le cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traité par 5,4 mg/kg, cet effet indésirable inclut grippe, syndrome grippal et infection des voies respiratoires supérieures. Pour tous les types de tumeur traitée par 6,4 mg/kg, cet effet indésirable inclut grippe, syndrome grippal, infection des voies respiratoires supérieures, rhinopharyngite, pharyngite, sinusite et rhinite.

^b Inclut neutropénie et diminution du nombre de neutrophiles.

^c Inclut anémie, diminution de l'hémoglobine, diminution du nombre d'érythrocytes et diminution de l'hématocrite.

^d Inclut leucopénie et diminution du nombre de leucocytes.

^e Inclut lymphopénie et diminution du nombre de lymphocytes.

^f Inclut thrombopénie et diminution du nombre de plaquettes.

^g Inclut céphalées, céphalée d'origine sinusienne et migraine.

^h Le terme « pneumopathie interstitielle diffuse » (PID) inclut les événements ayant été évalués comme constituant une pneumopathie interstitielle diffuse : pour le cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traité par 5,4 mg/kg, cet effet indésirable inclut pneumopathie inflammatoire, pneumopathie interstitielle diffuse, insuffisance respiratoire, pneumonie organisée cryptogénique, insuffisance respiratoire aiguë, infiltration pulmonaire, lymphangite et alvéolite. Pour tous les types de tumeur traitée par 6,4 mg/kg, cet effet indésirable inclut PID, opacité pulmonaire, pneumonie organisée cryptogénique, pneumonie, pneumopathie inflammatoire, pneumopathie inflammatoire radio-induite et insuffisance respiratoire.

ⁱ Inclut gêne abdominale, douleurs gastro-intestinales, douleurs abdominales, douleur abdominale basse et douleur abdominale haute.

^j Inclut stomatite, aphtes, ulcération buccale, érosion de la muqueuse buccale et vésication de la muqueuse buccale.

^k Inclut rash, rash pustuleux et rash maculopapuleux.

^l Inclut fatigue, asthénie et malaise.

^m Pour le cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traité par 5,4 mg/kg, la diminution de la fraction d'éjection inclut les paramètres paracliniques de diminution de la FEVG (n = 37) et/ou les termes préférentiels diminution de la fraction d'éjection (n = 3), insuffisance cardiaque (n = 1) et insuffisance cardiaque congestive (n = 1). Pour tous les types de tumeur traitée par 6,4 mg/kg, la diminution de la fraction d'éjection inclut les paramètres paracliniques de diminution de la FEVG (n = 88) et/ou les termes préférentiels diminution de la fraction d'éjection (n = 10) et dysfonction ventriculaire gauche (n = 1).

ⁿ Pour le cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traité par 5,4 mg/kg, les cas de réactions à la perfusion incluent : réaction à la perfusion (n = 4), hypersensibilité (n = 1) et bouffées congestives (n = 1). Pour tous les types de tumeur traitée par 6,4 mg/kg, les cas de réactions à la perfusion incluent bouffées congestives (n = 2), hypersensibilité (n = 1), hypotension (n = 1), réaction à la perfusion (n = 6), extravasation au site de perfusion (n = 1), éruption cutanée (n = 1) et respiration sifflante (n = 1).

Description de certains effets indésirables

Pneumopathie interstitielle diffuse/pneumopathie inflammatoire

Une PID est survenue chez 15 % des patients atteints d'un cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traités par Enhertu 5,4 mg/kg dans les études cliniques (n = 234). Dans la majorité des cas, la PID était de grade 1 (3,0 %), de grade 2 (8,5 %) ou de grade 3 (0,4 %). Des événements de grade 5 sont survenus chez 3,0 % des patients. Le délai médian d'apparition était de 5,5 mois (plage : 1,2 à 20,8 mois) (voir rubriques 4.2 et 4.4).

Chez les patients atteints de divers types de tumeurs (n = 619) traités par Enhertu 6,4 mg/kg dans les études cliniques, une PID est survenue chez 16,6 % des patients. Dans la majorité des cas, la PID était de grade 1 (4,7 %) et de grade 2 (8,4 %). Des cas de grade 3 sont survenus chez 1,5 % des patients et des cas de grade 4 chez 0,2 % des patients. Des événements de grade 5 sont survenus chez 1,9 % des patients. Un patient présentait une PID préexistante qui s'est aggravée après le traitement, donnant lieu à une PID de grade 5. Le délai médian d'apparition était de 4,2 mois (plage : - 0,5 à 21 mois).

Neutropénie

Chez les patients atteints d'un cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traités par Enhertu 5,4 mg/kg dans les études cliniques (n = 234), une diminution du nombre de neutrophiles a été rapportée chez 32,5 % des patients et les événements étaient de grade 3 ou 4 chez 18,8 % des patients. Le délai médian d'apparition était de 53 jours (plage : 8 jours à 18 mois) et la durée médiane du premier événement était de 22 jours (plage : 2 jours à 9 mois). Une neutropénie fébrile a été rapportée chez 1,7 % des patients (voir rubrique 4.2).

Chez les patients atteints de divers types de tumeurs (n = 619) traités par Enhertu 6,4 mg/kg dans les études cliniques, une neutropénie a été rapportée chez 42,2 % des patients et 27,9 % ont présenté des événements de grade 3 ou 4. Le délai médian d'apparition était de 16 jours (plage : 1 jour à 24,8 mois) et la durée médiane du premier événement était de 9 jours (plage : 2 jours à 17,2 mois). Une neutropénie fébrile a été rapportée chez 3,1 % des patients (voir rubrique 4.2).

Diminution de la fraction d'éjection ventriculaire gauche

Dans les études cliniques (n = 234) chez des patients atteints de cancer du sein HER2 positif non résécable ou métastatique traités par Enhertu 5,4 mg/kg, trois cas (1,3 %) de diminution asymptomatique de la FEVG, dont 2 (0,9 %) étaient de grade 2 et 1 (0,4 %) de grade 3, ont été rapportés. La fréquence observée de diminution de la FEVG sur la base des paramètres paracliniques (échocardiographie ou ventriculographie isotopique) était de 37 cas (16,9 %) ; tous étaient de grade 2. Il n'a pas été observé de diminutions de la FEVG à moins de 40 % ou de diminution absolue supérieure à 20 % par rapport à la valeur initiale.

Chez les patients atteints de divers types de tumeurs (n = 619) traités par Enhertu 6,4 mg/kg dans des études cliniques, une diminution de la FEVG a été rapportée chez 11 patients (1,8 %), dont 1 (0,2 %) était de grade 1, 7 (1,1 %) de grade 2 et 3 (0,5 %) de grade 3. La fréquence observée de diminution de la FEVG sur la base des paramètres paracliniques (échocardiographie ou ventriculographie isotopique) était de 81/557 (14,5 %) pour le grade 2, et de 7/557 (1,3 %) pour le grade 3.

Immunogénicité

Comme avec toutes les protéines thérapeutiques, il existe une possibilité d'immunogénicité. Pour l'ensemble des doses testées dans les études cliniques, 1,8 % (16/892) des patients évaluable avaient développé des anticorps contre le trastuzumab déruxécane après le traitement par Enhertu. Il n'a pas été observé d'association entre le développement d'anticorps et les réactions de type allergique.

Population pédiatrique

La sécurité n'a pas été établie dans cette population.

Sujets âgés

Sur les 234 patients présentant un cancer du sein HER2 positif traités par Enhertu 5,4 mg/kg, 26 % étaient âgés de 65 ans et plus et 5 % étaient âgés de 75 ans et plus. Il a été observé une incidence supérieure d'effets indésirables de grades 3 et 4 chez les patients âgés de 65 ans et plus (49 %) par rapport aux patients plus jeunes (39 %), ce qui a entraîné un taux plus élevé d'arrêts du traitement en raison d'effets indésirables.

Sur les 619 patients atteints de divers types de tumeurs traités par Enhertu 6,4 mg/kg dans les études cliniques, 39,9 % étaient âgés de 65 ans ou plus et 7,4 % étaient âgés de 75 ans ou plus. L'incidence d'effets indésirables de grade 3 et 4 observée chez les patients âgés de 65 ans et plus était de 59 %, contre 62 % pour les patients plus jeunes. Une incidence plus élevée d'effets indésirables de grade 3 et 4 a été observée chez les patients de 75 ans et plus (67 %) par rapport aux patients de moins de 75 ans (60 %) ; toutefois, les données sont trop limitées pour établir la sécurité d'emploi dans ce sous-groupe.

Déclaration des effets indésirables suspectés

La déclaration des effets indésirables suspectés est importante. Elle permet une surveillance continue du rapport bénéfice/risque du médicament. Les professionnels de santé doivent déclarer tout effet indésirable suspecté selon les modalités définies dans le Protocole d'utilisation thérapeutique et de recueil de données (cf. PUT RD).

4.9. Surdosage

La dose maximale tolérée de trastuzumab déruxécane n'a pas été établie. Dans les études cliniques, il n'a pas été testé de doses uniques supérieures à 8,0 mg/kg. En cas de surdosage, les patients

doivent être étroitement surveillés afin que des signes ou symptômes d'effets indésirables puissent être détectés et un traitement symptomatique approprié doit être instauré.

5. PROPRIETES PHARMACOLOGIQUES

5.1. Propriétés pharmacodynamiques

Classe pharmacothérapeutique : antinéoplasiques, inhibiteurs HER2 (anti-HER2) (récepteur 2 du facteur de croissance épidermique humain), code ATC : L01FD04.

Mécanisme d'action

Enhertu, trastuzumab déruxécán, est un anticorps conjugué ciblant le récepteur HER2. L'anticorps est une IgG1 anti-HER2 humanisée couplée au déruxécán (DXd), un inhibiteur de la topoisomérase I, par un agent de liaison tétrapeptidique clivable. L'anticorps conjugué est stable dans le plasma. La fonction de la composante anticorps est de se lier aux récepteurs HER2 exprimés à la surface de certaines cellules tumorales. Après la liaison, le complexe trastuzumab déruxécán est alors internalisé et l'agent de liaison est clivé dans la cellule par des enzymes lysosomales dont l'expression est régulée positivement dans les cellules cancéreuses. Une fois libéré, le DXd qui diffuse à travers la membrane provoque des lésions de l'ADN et la mort cellulaire par apoptose. Le DXd, un dérivé de l'exatécán, est environ 10 fois plus puissant que le SN-38, le métabolite actif de l'irinotécán.

Des études *in vitro* indiquent que la composante anticorps du trastuzumab déruxécán, qui possède la même séquence d'acides aminés que le trastuzumab, se lie également au récepteur FcγRIIIa et à la fraction C1q du complément. L'anticorps induit une cytotoxicité à médiation cellulaire dépendante des anticorps (ADCC) dans les cellules humaines de cancer du sein qui surexpriment HER2. En outre, l'anticorps inhibe la signalisation par la voie phosphatidyl-inositol-3 kinase (PI3-K) dans les cellules humaines de cancer du sein qui surexpriment HER2.

Efficacité clinique

Cancer gastrique

Étude DESTINY-Gastric01

L'efficacité et la sécurité d'Enhertu ont été évaluées dans l'étude DESTINY-Gastric01, une étude de phase II multicentrique, en ouvert, randomisée, menée dans des centres au Japon et en Corée du Sud. L'étude incluait des patients adultes, atteints d'un adénocarcinome gastrique ou de la JOG HER2 positif avancé ou métastatique, ayant progressé sous au moins deux lignes de traitement antérieures, dont le trastuzumab, un traitement par fluoropyrimidine et un traitement à base de platine. Les patients ont été randomisés selon un rapport de 2:1 afin de recevoir Enhertu (N = 126) ou une chimiothérapie du choix du médecin : soit irinotécán (N = 55) soit paclitaxel (N = 7). La randomisation était stratifiée par statut HER2 (score 3+ par IHC ou score 2+ par IHC/statut positif par HIS), indice de performance ECOG (0 ou 1) et région (Japon ou Corée du Sud). Enhertu a été administré par perfusion intraveineuse à raison de 6,4 mg/kg une fois toutes les trois semaines. L'irinotécán en monothérapie a été administré par perfusion intraveineuse toutes les deux semaines, à raison de 150 mg/m². Le paclitaxel en monothérapie a été administré par perfusion intraveineuse une fois par semaine à raison de 80 mg/m². Les échantillons tumoraux devaient présenter une positivité à HER2 confirmée centralement, définie comme un score 3+ par IHC ou un score 2+ par IHC/un statut positif par HIS. Les patients ayant des antécédents de PID, présentant une pneumopathie inflammatoire nécessitant un traitement par stéroïdes ou atteints d'une PID/pneumopathie inflammatoire lors de la sélection, les patients présentant des antécédents de cardiopathie cliniquement significative et les patients présentant des métastases cérébrales actives étaient exclus de l'étude. Le traitement a été administré jusqu'à la progression de la maladie, le décès, le retrait du consentement ou la survenue d'une toxicité inacceptable. Le critère d'évaluation principal de l'efficacité était le TRO évalué par un examen central indépendant selon les critères RECIST v1.1. La survie globale (SG) était un critère d'évaluation secondaire principal. La survie sans progression (SSP), la DR et le TRO confirmé étaient des critères d'évaluation secondaires supplémentaires.

Les caractéristiques démographiques et cliniques à l'inclusion étaient similaires entre les bras de traitement. Sur les 188 patients, l'âge médian était de 66 ans (plage : 28 à 82 ans) ; 76 % étaient de sexe masculin ; 100 % étaient asiatiques. Les patients avaient un indice de performance ECOG de 0 (49 %) ou 1 (51 %) ; 87 % avaient un adénocarcinome gastrique et 13 % un adénocarcinome de la JOG ; 76 % avaient un score 3+ par IHC et 23 % un score 2+ par IHC/un statut positif par HIS ; 54 % avaient des métastases dans le foie ; 29 % en avaient dans les poumons ; la somme des diamètres des lésions cibles était < 5 cm chez 47 %, ≥ 5 à < 10 cm chez 30 % et ≥ 10 cm chez 17 % des

patients ; 55 % avaient eu deux et 45 % avaient eu trois lignes de traitement antérieures de la maladie localement avancée ou métastatique.

Les résultats d'efficacité sont résumés dans le tableau 5.

Tableau 5 : Résultats d'efficacité dans l'étude DESTINY-Gastric01 (population en intention de traiter)

Paramètre d'efficacité*	Enhertu N = 126	Chimiothérapie du choix du médecin N = 62
Survie globale (SG)[†]		
Médiane, mois (IC à 95 %) [‡]	12,5 (9,6, 14,3)	8,4 (6,9, 10,7)
Rapport de risque (IC à 95 %) [§]	0,59 (0,39, 0,88)	
Valeur de p du test du log-rank stratifié [§]	p = 0,0097	
Survie sans progression (SSP)[¶]		
Médiane, mois (IC à 95 %) [‡]	5,6 (4,3, 6,9)	3,5 (2,0, 4,3)
Rapport de risque (IC à 95 %) [§]	0,47 (0,31, 0,71)	
Taux de réponse objective (TRO) confirmé[¶]		
n (%)	51 (40,5)	7 (11,3)
IC à 95 % [#]	(31,8, 49,6)	(4,7, 21,9)
Valeur de p ^{§, ¶}	p < 0,0001	
N réponse complète (%)	10 (7,9)	0 (0,0)
N réponse partielle (%)	41 (32,5)	7 (11,3)
N maladie stable (%)	55 (43,7)	31 (50,0)
N maladie progressive (%)	15 (11,9)	18 (29,0)
N non évaluable (%)	5 (4,0)	6 (9,7)
Durée de réponse (DR) confirmée[¶]		
Médiane, mois (IC à 95 %) [‡]	11,3 (5,6, NA)	3,9 (3,0, 4,9)

IC = intervalle de confiance ; NA = non atteinte

*Gel des données : 8 novembre 2019

[†]La SG a été évaluée après un résultat statistiquement significatif du TRO.

[‡]Médiane selon une estimation de Kaplan-Meier ; IC à 95 % pour la médiane calculée selon la méthode de Brookmeyer-Crowley

[§]Stratifié par région

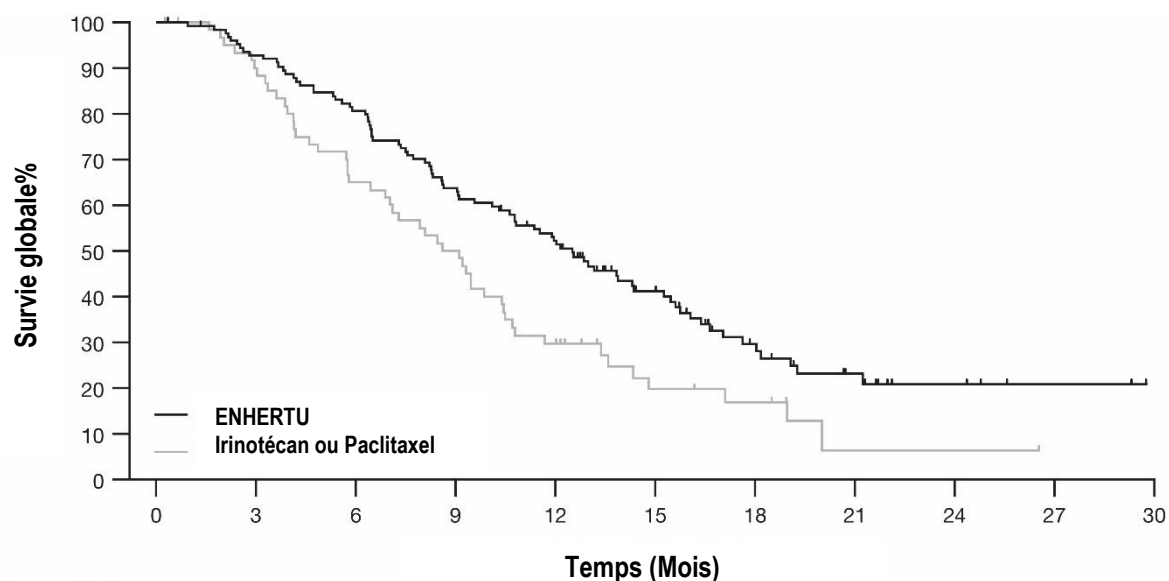
[¶]Évaluée par un examen central indépendant

[#]Intervalle de confiance binomial exact à 95 %

[¶]Selon le test de Cochran-Mantel-Haenszel

Une analyse actualisée de la SG, pré-spécifiée à 133 décès, a continué à montrer un bénéfice en termes de survie avec le traitement par Enhertu par rapport au groupe du choix du médecin (test du log-rank stratifié, valeur nominale de p = 0,0051, rapport de risque = 0,60). La SG médiane était de 12,5 mois (IC à 95 % : 10,3, 15,2) dans le groupe Enhertu et de 8,9 mois (IC à 95 % : 6,4, 10,4) dans le groupe du choix du médecin (voir Figure 1).

Figure 1 : Courbe de Kaplan-Meier de la survie globale (population en intention de traiter)



Personnes à risque											
ENHERTU	126	115	100	79	62	36	19	11	5	2	0
Irinotécan ou Paclitaxel	62	54	39	30	17	8	6	1	1	0	0

Étude DESTINY-Gastric02

L'efficacité et la sécurité d'Enhertu ont été évaluées dans l'étude DESTINY-Gastric02, une étude de phase II multicentrique, en ouvert, à un seul bras, menée dans des centres en Europe et aux États-Unis. L'étude incluait des patients atteints d'un adénocarcinome gastrique ou de la JOG HER2 positif localement avancé ou métastatique, ayant progressé sous une ligne de traitement anti-HER2 antérieure. Les échantillons tumoraux devaient présenter une positivité à HER2 confirmée centralement, définie comme un score 3+ par IHC ou un score 2+ par IHC/un statut positif par HIS. Les patients ayant des antécédents de PID/pneumopathie inflammatoire nécessitant un traitement par stéroïdes ou atteints d'une PID/pneumopathie inflammatoire lors de la sélection, les patients présentant des antécédents de cardiopathie cliniquement significative et les patients présentant des métastases cérébrales actives étaient exclus de l'étude. Enhertu a été administré par perfusion intraveineuse, à raison de 6,4 mg/kg toutes les trois semaines, jusqu'à la progression de la maladie, le décès, le retrait du consentement ou la survenue d'une toxicité inacceptable. Le critère d'évaluation principal de l'efficacité était le TRO confirmé évalué par un examen central indépendant selon les critères RECIST v1.1. La DR et la SG étaient des critères d'évaluation secondaires.

Les caractéristiques démographiques et cliniques à l'inclusion des 79 patientes incluses dans l'étude DESTINY-Gastric02 étaient : âge médian de 61 ans (plage : 20 à 78 ans) ; 72 % de sexe masculin ; 87 % blancs, 5,0 % asiatiques et 1,0 % noirs ou Afro-Américains. Les patients avaient un indice de performance ECOG de 0 (37 %) ou 1 (63 %) ; 34 % étaient atteints d'un adénocarcinome gastrique et 66 % d'un adénocarcinome de la JOG ; 86 % avaient un score 3+ par IHC, 13 % un score 2+ par IHC/un statut positif par HIS et 63 % présentaient des métastases dans le foie.

Les résultats d'efficacité pour le TRO, la DR et la SG sont résumés dans le tableau 6.

Tableau 6 : Résultats d'efficacité dans l'étude DESTINY-Gastric02 (population d'analyse complète*)

Paramètre d'efficacité	DESTINY-Gastric02 N = 79
<i>Date du gel des données : 9 avril 2021</i>	
Taux de réponse objective confirmé[†]	
% (IC à 95%) [‡]	38 (27,3, 49,6)
N réponse complète (%)	3 (3,8)

Paramètre d'efficacité	DESTINY-Gastric02 N = 79
Date du gel des données : 9 avril 2021	
N réponse partielle (%)	27 (34,2)
N maladie stable (%)	34 (43)
N maladie progressive (%)	13 (16,5)
N non évaluable (%)	2 (2,5)
Durée de réponse Médiane [§] , mois (IC à 95 %)¶	8,1 (4,1, NE)
Survie globale Médiane [#] , mois (IC à 95 %)¶	12,1 (8,6, NE)

NE = Non estimable

*Inclut tous les patients ayant reçu au moins une dose d'Enhertu

†Évalué par un examen central indépendant

‡Calculé selon la méthode de Clopper-Pearson

§Selon une estimation de Kaplan-Meier

¶Calculée selon la méthode de Brookmeyer-Crowley

#SG médiane (IC à 95 %) = 12,1 mois (9,4, 15,4) pour l'analyse actualisée à la date du gel des données, le 8 novembre 2021

Population pédiatrique

L'Agence européenne des médicaments a accordé une dérogation à l'obligation de soumettre les résultats d'études réalisées dans tous les sous-groupes de la population pédiatrique dans l'indication de cancer gastrique (voir rubrique 4.2 pour les informations concernant l'usage pédiatrique).

Une autorisation de mise sur le marché « conditionnelle » a été délivrée pour ce médicament. Cela signifie que des preuves supplémentaires concernant ce médicament sont attendues.

L'Agence européenne des médicaments réévaluera toute nouvelle information sur ce médicament au moins chaque année et, si nécessaire, ce RCP sera mis à jour.

5.2. Propriétés pharmacocinétiques

Absorption

Le trastuzumab déruxtécán est administré par voie intraveineuse. Il n'a pas été mené d'études avec d'autres voies d'administration.

Distribution

Selon une analyse pharmacocinétique de population, les volumes de distribution centraux (Vc) estimés du trastuzumab déruxtécán et de l'inhibiteur de la topoisomérase I, le DXd, sont respectivement de 2,78 litres et 27,4 litres.

In vitro, le taux moyen de liaison du DXd aux protéines plasmatiques humaines est d'environ 97 %.

In vitro, le rapport des concentrations sang/plasma du DXd est d'environ 0,6.

Biotransformation

Le trastuzumab déruxtécán est clivé dans la cellule par des enzymes lysosomales pour libérer le DXd.

Il est attendu que l'anticorps monoclonal IgG1 anti-HER2 humanisé soit dégradé en petits peptides et acides aminés par des voies cataboliques de la même façon que les IgG endogènes.

Des études de métabolisme *in vitro* sur microsomes hépatiques humains indiquent que le DXd est métabolisé principalement par le CYP3A4 par des voies oxydatives.

Élimination

Selon l'analyse pharmacocinétique de population, après administration par voie intraveineuse de trastuzumab déruxtécán chez des patients présentant un cancer du sein HER2+ et chez des patients présentant un adénocarcinome de l'estomac ou de la jonction œsogastrique (JOG) HER2 positif localement avancé ou métastatique, la clairance estimée du trastuzumab déruxtécán est de 0,42 L/jour et celle du DXd est de 18,5 L/heure. Lors du cycle 3, la demi-vie d'élimination apparente ($t_{1/2}$) du trastuzumab déruxtécán et du DXd libéré est d'environ 7 jours. Une accumulation modérée du trastuzumab déruxtécán (environ 35 % lors du cycle 3 par rapport au cycle 1) a été observée.

Après administration de DXd par voie intraveineuse chez le rat, le produit était éliminé principalement dans les fèces par voie hépatobiliaire. Le DXd était le composant le plus abondant dans les urines, les fèces et la bile. Après administration unique de trastuzumab déruxtécán par voie intraveineuse (6,4 mg/kg) chez le singe, le DXd sous forme inchangée libéré était le composant le plus abondant dans les urines et les fèces. L'élimination du DXd n'a pas été étudiée chez l'homme.

Interactions in vitro

Effets d'Enhertu sur la pharmacocinétique d'autres médicaments

Les études *in vitro* indiquent que le DXd n'est pas un inhibiteur des principales enzymes du CYP450 incluant les CYP1A2, 2B6, 2C8, 2C9, 2C19, 2D6 et 3A. Les études *in vitro* indiquent que le DXd n'est pas un inhibiteur des transporteurs OAT1, OAT3, OCT1, OCT2, OATP1B1, OATP1B3, MATE1, MATE2-K, P-gp, BCRP ou BSEP.

Effets d'autres médicaments sur la pharmacocinétique d'Enhertu

In vitro, le DXd est un substrat de la P-gp, d'OATP1B1, d'OATP1B3, de MATE2-K, de MRP1 et de la BCRP. Il n'est pas attendu d'interactions cliniquement significatives avec les médicaments qui sont des substrats des transporteurs MATE2-K, MRP1, P-gp, OATP1B1 ou BCRP (voir rubrique 4.5).

Linéarité/non-linéarité

Après administration par voie intraveineuse, l'exposition au trastuzumab déruxtécán et au DXd libéré augmente de façon proportionnelle à la dose dans la plage de doses de 3,2 mg/kg à 8,0 mg/kg (environ 0,6 à 1,5 fois la dose recommandée), avec une variabilité interindividuelle faible à modérée. Selon l'analyse pharmacocinétique de population, la variabilité interindividuelle était d'environ 25 % pour la clairance du trastuzumab déruxtécán et du DXd et d'environ 16 % et 42 % respectivement pour le volume de distribution central. La variabilité intra-individuelle des valeurs de l'ASC (aire sous la courbe de la concentration sérique en fonction du temps) du trastuzumab déruxtécán et du DXd était d'environ 8 % et 14 % respectivement.

Populations particulières

Selon l'analyse pharmacocinétique de population, l'âge (20 à 96 ans), le groupe ethnique, l'ethnicité, le sexe et le poids corporel n'ont pas d'effet cliniquement significatif sur l'exposition au trastuzumab déruxtécán ou au DXd libéré.

Sujets âgés

L'analyse pharmacocinétique de population a montré que l'âge (plage : 20 à 96 ans) n'a pas d'effet sur la pharmacocinétique du trastuzumab déruxtécán.

Insuffisance rénale

Il n'a pas été mené d'étude spécifique chez des patients présentant une insuffisance rénale. Selon l'analyse pharmacocinétique de population ayant inclus des patients présentant une insuffisance rénale légère (clairance de la créatinine [ClCr] ≥ 60 et < 90 mL/min) ou modérée (ClCr ≥ 30 et < 60 mL/min) (estimée selon la formule de Cockcroft-Gault), la pharmacocinétique du DXd libéré n'est pas modifiée en cas d'insuffisance rénale légère ou modérée par rapport aux sujets ayant une fonction rénale normale (ClCr ≥ 90 mL/min).

Insuffisance hépatique

Il n'a pas été mené d'étude spécifique chez des patients présentant une insuffisance hépatique. Selon l'analyse pharmacocinétique de population, l'impact des modifications de la pharmacocinétique du trastuzumab déruxtécán chez les patients ayant un taux de bilirubine totale $\leq 1,5 \times$ LSN, quel que soit le taux d'ASAT, n'est pas cliniquement significatif. Les données chez les patients ayant un taux de bilirubine totale $> 1,5$ à $3 \times$ LSN, quel que soit le taux d'ASAT, ne sont pas suffisantes pour permettre de tirer des conclusions et il n'existe pas de données chez les patients ayant un taux de bilirubine totale $> 3 \times$ LSN, quel que soit le taux d'ASAT (voir rubriques 4.2 et 4.4).

Population pédiatrique

Il n'a pas été mené d'études pour évaluer la pharmacocinétique du trastuzumab déruxtécán chez les enfants ou les adolescents.

5.3. Données de sécurité préclinique

Chez l'animal, des effets toxiques ont été observés dans les organes lymphatiques et hématopoïétiques, l'intestin, les reins, les poumons, les testicules et la peau après l'administration de trastuzumab déruxtécán à des doses entraînant des niveaux d'exposition à l'inhibiteur de la topoisomérase I (DXd) inférieurs à l'exposition plasmatique chez l'homme. Chez ces animaux, l'exposition à l'anticorps conjugué était similaire ou supérieure à l'exposition plasmatique chez l'homme.

Le DXD a été clastogène dans un essai des micronoyaux sur cellules de moelle osseuse *in vivo* chez le rat et dans un essai d'aberrations chromosomiques sur cellules de poumon de hamster chinois *in vitro* et n'a pas été mutagène dans un essai de mutation réverse sur bactéries *in vitro*.

Il n'a pas été réalisé d'études de cancérogenèse avec le trastuzumab déruxtécán.

Il n'a pas été réalisé d'études spécifiques de la fertilité avec le trastuzumab déruxtécán. Selon les résultats des études de toxicologie générale effectuées chez l'animal, le trastuzumab déruxtécán peut altérer les fonctions de reproduction et la fertilité chez les mâles.

Il n'a pas été mené d'études de toxicité sur la reproduction ou le développement chez l'animal avec le trastuzumab déruxtécán. Selon les résultats des études de toxicologie générale effectuées chez l'animal, le trastuzumab déruxtécán et le DXd étaient toxiques pour les cellules à division rapide (organes lymphatiques/hématopoïétiques, intestin ou testicules) et le DXd était génotoxique, ce qui semble indiquer un potentiel d'embryotoxicité et de tératogénicité.

6. DONNEES PHARMACEUTIQUES

6.1. Liste des excipients

L-histidine

Chlorhydrate de L-histidine monohydraté

Saccharose

Polysorbate 80

6.2. Incompatibilités

En l'absence d'études de compatibilité, ce médicament ne doit pas être mélangé avec d'autres médicaments à l'exception de ceux mentionnés dans la rubrique 6.6.

Ne pas utiliser de solution injectable de chlorure de sodium pour la reconstitution ou la dilution car cela peut provoquer la formation de particules.

6.3. Durée de conservation

Flacon non ouvert

4 ans.

Solution reconstituée

La stabilité physico-chimique après reconstitution a été démontrée pendant une durée allant jusqu'à 24 heures à une température comprise entre 2 °C et 8 °C.

D'un point de vue microbiologique, le produit doit être utilisé immédiatement. Dans le cas contraire, les durées et conditions de conservation après reconstitution et avant utilisation relèvent de la responsabilité de l'utilisateur et ne doivent normalement pas excéder 24 heures à une température comprise entre 2° C et 8° C, sauf si la reconstitution a été effectuée en conditions aseptiques contrôlées et validées.

Solution diluée

Il est recommandé d'utiliser immédiatement la solution diluée. Dans le cas contraire, la solution reconstituée diluée dans une poche à perfusion contenant une solution de glucose à 5 % peut être conservée à température ambiante (≤ 30 °C) pendant 4 heures au maximum ou au réfrigérateur (entre 2 °C et 8 °C) pendant 24 heures au maximum, à l'abri de la lumière. Ces durées de conservation débutent au moment de la reconstitution.

6.4. Précautions particulières de conservation

À conserver au réfrigérateur (entre 2 °C et 8 °C).

Ne pas congeler.

Pour les conditions de conservation du médicament après reconstitution et dilution, voir la rubrique 6.3.

6.5. Nature et contenu de l'emballage extérieur

Enhertu est présenté en flacon en verre borosilicate jaune de type I de 10 mL fermé par un bouchon en laminé de caoutchouc butyle et résine fluorée avec opercule serti jaune en polypropylène/aluminium.

Chaque boîte contient un flacon.

6.6. Précautions particulières d'élimination et de manipulation

Afin d'éviter des erreurs médicamenteuses, il est important de vérifier l'étiquette du flacon pour s'assurer que le médicament préparé et administré est Enhertu (trastuzumab déruxécane) et non le trastuzumab ou le trastuzumab emtansine.

Des procédures appropriées pour la préparation des médicaments cytotoxiques doivent être utilisées. Une technique aseptique appropriée doit être utilisée pour les procédures de reconstitution et de dilution ci-dessous.

Reconstitution

- La reconstitution doit être effectuée immédiatement avant la dilution.
- Plusieurs flacons peuvent être nécessaires pour obtenir la pleine dose. Calculer la dose (en mg), le volume total de solution d'Enhertu reconstituée nécessaire et le nombre de flacons d'Enhertu nécessaires (voir rubrique 4.2).
- Reconstituer chaque flacon de 100 mg en utilisant une seringue stérile pour injecter lentement 5 mL d'eau pour préparations injectables dans chaque flacon afin d'obtenir une concentration finale de 20 mg/mL.
- Faire tourner doucement le flacon jusqu'à dissolution complète. Ne pas agiter.
- Examiner la solution reconstituée pour vérifier l'absence de particules et de coloration anormale. La solution doit être limpide et incolore à jaune clair. Ne pas utiliser si la solution contient des particules visibles ou si elle est trouble ou présente une coloration anormale.
- Si le médicament n'est pas utilisé immédiatement, conserver les flacons contenant la solution d'Enhertu reconstituée au réfrigérateur entre 2 °C et 8 °C à l'abri de la lumière pendant 24 heures au maximum à compter du moment de la reconstitution. Ne pas congeler.
- Le médicament reconstitué ne contient pas de conservateur et est à usage unique.

Dilution

- Diluer le volume calculé de solution d'Enhertu reconstituée dans une poche à perfusion contenant 100 mL de solution de glucose à 5 %. Ne pas utiliser de solution de chlorure de sodium (voir rubrique 6.2). L'utilisation de poches à perfusion en polychlorure de vinyle ou en polyoléfine (copolymère d'éthylène et de polypropylène) est recommandée.
- Retourner doucement la poche à perfusion pour mélanger complètement la solution. Ne pas agiter.
- Couvrir la poche à perfusion pour la protéger de la lumière.
- Si le médicament n'est pas utilisé immédiatement, conserver à température ambiante pendant 4 heures au maximum en incluant les durées de préparation et de perfusion ou au réfrigérateur entre 2 °C et 8 °C pendant 24 heures au maximum, à l'abri de la lumière. Ne pas congeler.
- Éliminer toute solution non utilisée restant dans le flacon.

Administration

- Si la solution pour perfusion préparée a été conservée au réfrigérateur (entre 2 °C et 8 °C), il est recommandé de la laisser s'équilibrer à température ambiante à l'abri de la lumière avant l'administration.
- Administrer Enhertu en perfusion intraveineuse stricte, avec un filtre en ligne en polyéthersulfone (PES) ou en polysulfone (PS) de 0,20 ou 0,22 micron.
- La dose initiale doit être administrée en perfusion intraveineuse de 90 minutes. Si la première perfusion a été bien tolérée, les doses suivantes d'Enhertu peuvent être administrées en perfusion de 30 minutes. Ne pas administrer en injection intraveineuse rapide ou en bolus (voir rubrique 4.2).
- Couvrir la poche de perfusion pour la protéger de la lumière.
- Ne pas mélanger Enhertu avec d'autres médicaments ni administrer d'autres médicaments par la même ligne intraveineuse.

Élimination

Tout médicament non utilisé ou déchet doit être éliminé conformément à la réglementation en vigueur.

7. TITULAIRE DE L'AUTORISATION D'ACCES PRECOCE

DAIICHI SANKYO FRANCE S.A.S.
1 RUE EUGENE ET ARMAND PEUGEOT
92500 RUEIL-MALMAISON
FRANCE

8. NUMERO(S) D'AUTORISATION D'ACCES PRECOCE

- CIP 34009 550 792 9 3 – Flacon (verre) – Boîte de 1 flacon

9. DATE DE PREMIERE AUTORISATION/DE RENOUVELLEMENT DE L'AUTORISATION

[à compléter ultérieurement par le titulaire]

<Date de première autorisation:{JJ mois AAAA}>

<Date de dernier renouvellement:{JJ mois AAAA}>

10. DATE DE MISE A JOUR DU TEXTE

[à compléter ultérieurement par le titulaire]

<{JJ mois AAAA}>

11. DOSIMETRIE

Sans objet.

12. INSTRUCTIONS POUR LA PREPARATION DES RADIOPHARMACEUTIQUES

Sans objet.

CONDITIONS DE PRESCRIPTION ET DE DELIVRANCE

Médicament réservé à l'usage hospitalier.

Prescription réservée aux spécialistes en oncologie ou aux médecins compétents en cancérologie.

Médicament nécessitant une surveillance particulière pendant le traitement.

ETIQUETAGE

MENTIONS DEVANT FIGURER SUR L'EMBALLAGE EXTERIEUR ET SUR LE CONDITIONNEMENT PRIMAIRE

NATURE/TYPE EMBALLAGE EXTERIEUR OU CONDITIONNEMENT PRIMAIRE

Emballage extérieur

1. DENOMINATION DU MEDICAMENT

**Enhertu 100 mg poudre pour solution à diluer pour perfusion
trastuzumab déruxtécán**

2. COMPOSITION EN SUBSTANCES ACTIVES

Un flacon de poudre pour solution à diluer pour perfusion contient : 100 mg de trastuzumab déruxtécán.

Après reconstitution, un flacon de 5 mL de solution contient 20 mg/mL de trastuzumab déruxtécán.

3. LISTE DES EXCIPIENTS

Excipients : L-histidine, chlorhydrate de L-histidine monohydraté, saccharose, polysorbate 80.

4. FORME PHARMACEUTIQUE ET CONTENU

1 flacon

5. MODE ET VOIE(S) D'ADMINISTRATION

Voie intraveineuse après reconstitution et dilution.

Lire la notice avant utilisation.

6. MISE EN GARDE SPECIALE INDIQUANT QUE LE MEDICAMENT DOIT ETRE CONSERVE HORS DE VUE ET DE PORTEE DES ENFANTS

Tenir hors de la vue et de la portée des enfants.

7. AUTRE(S) MISE(S) EN GARDE SPECIALE(S), SI NECESSAIRE

Cytotoxique

Enhertu ne doit pas être remplacé par le trastuzumab ou le trastuzumab emtansine.

8. DATE DE PEREMPTION

EXP {MM/AAAA}

9. PRECAUTIONS PARTICULIERES DE CONSERVATION

À conserver au réfrigérateur (entre 2 °C et 8 °C).

Ne pas congeler.

10. PRECAUTIONS PARTICULIERES D'ELIMINATION DES MEDICAMENTS NON UTILISES OU DES DECHETS PROVENANT DE CES MEDICAMENTS S'IL Y A LIEU

Sans objet.

11. NOM ET ADRESSE DU TITULAIRE DE L'AUTORISATION D'ACCES PRECOCE

Titulaire

DAIICHI SANKYO FRANCE S.A.S.
1 RUE EUGENE ET ARMAND PEUGEOT
92500 RUEIL-MALMAISON
FRANCE

Exploitant

DAIICHI SANKYO FRANCE S.A.S.
1 RUE EUGENE ET ARMAND PEUGEOT
92500 RUEIL-MALMAISON
FRANCE

12. NUMERO(S) D'AUTORISATION D'ACCES PRECOCE

Médicament autorisé N° :

13. NUMERO DU LOT

Lot {numéro}

14. CONDITIONS DE PRESCRIPTION ET DE DELIVRANCE

Médicament réservé à l'usage hospitalier.

Prescription réservée aux spécialistes en oncologie ou aux médecins compétents en cancérologie.

Médicament nécessitant une surveillance particulière pendant le traitement.

15. INDICATIONS D'UTILISATION

Sans objet.

16. INFORMATIONS EN BRAILLE

Justification de ne pas inclure l'information en Braille acceptée.

17. IDENTIFIANT UNIQUE - CODE-BARRES 2D

Sans objet.>

18. IDENTIFIANT UNIQUE - DONNÉES LISIBLES PAR LES HUMAINS

PC: {numéro} [code CIP]

PICTOGRAMME DEVANT FIGURER SUR L'EMBALLAGE EXTERIEUR OU, EN L'ABSENCE D'EMBALLAGE EXTERIEUR, SUR LE CONDITIONNEMENT PRIMAIRE

[pictogramme relatif aux effets tératogènes ou foetotoxiques]

Le cas échéant, le pictogramme mentionné au III de l'article R. 5121-139 du code de la santé publique (effets tératogènes ou foetotoxiques) peut être apposé conformément à l'arrêté d'application prévu au même article.

[pictogramme relatif aux effets sur la capacité à conduire]

Le pictogramme mentionné au II de l'article R. 5121-139 du code de la santé publique (effets sur la capacité à conduire) peut être apposé conformément à l'arrêté d'application prévu au même article.

MENTIONS MINIMALES DEVANT FIGURER SUR LES PLAQUETTES OU LES FILMS THERMOSOUEDES

NATURE/TYPE PLAQUETTES / FILMS

Sans objet.

1. DENOMINATION DU MEDICAMENT

Sans objet.

2. NOM DU TITULAIRE DE L'AUTORISATION D'ACCES PRECOCE

Sans objet.

3. DATE DE PEREMPTION

Sans objet.

4. NUMERO DU LOT

Sans objet.

5. AUTRES

Sans objet.

MENTIONS MINIMALES DEVANT FIGURER SUR LES PETITS CONDITIONNEMENTS PRIMAIRES

NATURE/TYPE PETITS CONDITIONNEMENTS PRIMAIRES

Etiquette flacon

1. DENOMINATION DU MEDICAMENT ET VOIE(S) D'ADMINISTRATION

Enhertu 100 mg poudre pour solution à diluer pour perfusion

trastuzumab déruxtécan

Voie IV après reconstitution et dilution

2. MODE D'ADMINISTRATION

Sans objet.

3. DATE DE PEREMPTION

EXP {MM/AAAA}

4. NUMERO DU LOT

Lot {numéro}

5. CONTENU EN POIDS, VOLUME OU UNITE

100 mg

6. AUTRES

Cytotoxique

NOTICE : INFORMATION DE L'UTILISATEUR

Dénomination du médicament

Enhertu 100 mg poudre pour solution à diluer pour perfusion
trastuzumab déruxtécán

Encadré

- **Ce médicament n'ayant pas encore obtenu d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) dans l'indication pour laquelle vous allez être traité, son utilisation est autorisée à titre dérogatoire dans le cadre d'une Autorisation d'Accès Précoce (AAP) et est soumise à une surveillance étroite exercée par les autorités de santé, concernant notamment les effets indésirables qu'il peut provoquer.**
- **Lisez attentivement cette notice avant de prendre ce médicament :** elle contient des informations importantes pour votre traitement.
- **Gardez cette notice, vous pourriez avoir besoin de la relire.**
- Si vous avez des questions, si vous avez un doute, demandez plus d'informations à votre médecin ou à votre pharmacien.
- Ce médicament vous a été personnellement prescrit. Ne le donnez pas à d'autres personnes. Il pourrait lui être nocif, même si leurs symptômes sont identiques aux vôtres.
- Si vous ressentez un des effets indésirables mentionnés comme grave, ou si vous présentez des effets indésirables non mentionnés dans cette notice, veuillez en informer votre médecin ou votre pharmacien.
- Vous pouvez également signaler vous-même cet effet indésirable.

Que contient cette notice ?

1. Qu'est-ce que Enhertu et dans quels cas est-il utilisé ?
2. Quelles sont les informations à connaître avant de recevoir Enhertu ?
3. Comment Enhertu est-il administré ?
4. Quels sont les effets indésirables éventuels ?
5. Comment conserver Enhertu ?
6. Contenu de l'emballage et autres informations.

1. QU'EST-CE QUE ENHERTU ET DANS QUELS CAS EST-IL UTILISÉ ?

Classe pharmacothérapeutique - code ATC : antinéoplasiques, inhibiteurs HER2 (anti-HER2) (récepteur 2 du facteur de croissance épidermique humain) - L01FD04.

Qu'est-ce qu'Enhertu

Enhertu est un médicament anticancéreux qui contient la substance active trastuzumab déruxtécán. Une partie du médicament est un anticorps monoclonal qui se lie sélectivement aux cellules qui possèdent la protéine HER2 à leur surface (appelées HER2 positives), comme c'est le cas de certaines cellules du cancer. L'autre partie active d'Enhertu est le DXd, une substance qui tue les cellules cancéreuses. Lorsque le médicament s'est lié aux cellules cancéreuses HER2 positives, le DXd pénètre dans les cellules et les tue.

Dans quel cas Enhertu est-il utilisé

Enhertu est utilisé pour traiter les patients adultes :

- qui présentent un **cancer de l'estomac HER2 positif** qui s'est étendu à d'autres parties du corps ou dans des zones à proximité de l'estomac, et qui ne peut être retiré par voie chirurgicale et qui ont essayé au moins deux autres traitements spécifiques du cancer de l'estomac HER2 positif.

2. QUELLES SONT LES INFORMATIONS A CONNAITRE AVANT DE RECEVOIR ENHERTU ?

Vous ne devez jamais recevoir Enhertu

- si vous êtes allergique au trastuzumab déruxtécán ou à l'un des autres composants contenus dans ce médicament (mentionnés dans la rubrique 6).

Si vous ne savez pas avec certitude si vous êtes allergique, adressez-vous à votre médecin ou infirmier/ère avant de recevoir Enhertu.

Avertissements et précautions

Adressez-vous à votre médecin ou infirmier/ère avant de recevoir Enhertu ou pendant le traitement si vous présentez :

- une toux, un essoufflement, de la fièvre ou d'autres problèmes respiratoires nouveaux ou en aggravation. Ce pourrait être des symptômes d'une maladie pulmonaire grave et susceptible d'engager le pronostic vital appelée pneumopathie interstitielle diffuse ou pneumopathie inflammatoire ;
- des frissons, de la fièvre, des aphtes buccaux, des douleurs abdominales ou une douleur en urinant. Ce pourrait être des symptômes d'une infection causée par un nombre faible de globules blancs dans votre sang appelés neutrophiles ;
- un essoufflement nouveau ou en aggravation, une toux, une fatigue, un gonflement des chevilles ou des jambes, des battements de cœur irréguliers, une prise de poids subite, des sensations vertigineuses ou un évanouissement. Ce pourrait être des symptômes d'une affection dans laquelle le cœur ne peut pas pomper correctement le sang (diminution de la fraction d'éjection ventriculaire gauche) ;
- des troubles au niveau du foie. Il pourra être nécessaire que votre médecin surveille votre fonction hépatique pendant votre traitement par ce médicament.

Votre médecin demandera des examens avant et pendant le traitement par Enhertu.

Enfants et adolescents

L'utilisation d'Enhertu n'est pas recommandée chez les patients âgés de moins de 18 ans, car il n'existe pas de données sur son efficacité dans cette tranche d'âge.

Autres médicaments et Enhertu

Informez votre médecin ou infirmier/ère si vous prenez, avez récemment pris ou pourriez prendre tout autre médicament.

Grossesse, allaitement, contraception et fertilité

- **Grossesse**
Enhertu **n'est pas recommandé** pendant la grossesse car ce médicament peut avoir des effets nocifs sur l'enfant à naître.
Informez immédiatement votre médecin si vous êtes enceinte, si vous pensez l'être ou si vous planifiez une grossesse avant ou pendant le traitement.
- **Allaitement**
Vous ne devez pas allaiter pendant le traitement par Enhertu et pendant au moins sept mois après votre dernière perfusion, car on ne sait pas si Enhertu passe dans le lait maternel.
Parlez-en à votre médecin.
- **Contraception**
Vous devez utiliser une contraception efficace pour éviter une grossesse pendant le traitement par Enhertu.
Les femmes traitées par Enhertu doivent continuer à utiliser une contraception pendant au moins sept mois après la dernière perfusion d'Enhertu.
Les hommes traités par Enhertu ayant une partenaire en âge de procréer doivent utiliser une contraception efficace :
 - pendant le traitement, et
 - pendant au moins quatre mois après la dernière perfusion d'Enhertu.

Adressez-vous à votre médecin pour savoir quelle est la méthode contraceptive préférable pour vous. Adressez-vous également à votre médecin avant d'arrêter votre contraception.

- **Fertilité**
Il est recommandé aux hommes traités par Enhertu de ne pas concevoir d'enfant pendant quatre mois après la fin du traitement et de se faire conseiller sur la conservation du sperme avant le traitement, car le médicament peut diminuer la fertilité masculine. Par conséquent, vous devez en parler avec votre médecin avant le début du traitement.

Conduite de véhicules et utilisation de machines

Il est peu probable qu'Enhertu diminue votre aptitude à conduire des véhicules ou à utiliser des machines. Vous devez être prudent(e) si vous vous sentez fatigué(e) ou si vous présentez des sensations vertigineuses ou des maux de tête.

3. COMMENT ENHERTU EST-IL ADMINISTRÉ ?

Enhertu vous sera administré en milieu hospitalier :

- La dose recommandée d'Enhertu pour le traitement du cancer de l'estomac HER2 positif est de 6,4 mg par kilogramme de poids, administrée toutes les trois semaines.
- Votre médecin ou infirmier/ère vous administrera Enhertu en perfusion (goutte-à-goutte) dans une veine.
- Votre première perfusion sera administrée en 90 minutes. Si celle-ci se passe bien, les perfusions suivantes pourront être administrées en 30 minutes.
- Votre médecin déterminera le nombre de perfusions que vous devez recevoir.
- Si vous présentez des symptômes liés à la perfusion, votre médecin ou infirmier/ère pourra ralentir la perfusion ou interrompre ou arrêter votre traitement.
- Avant et pendant le traitement par Enhertu, votre médecin demandera des examens qui pourront comprendre :
 - des analyses de sang pour contrôler vos taux de cellules sanguines et le fonctionnement de votre foie et de vos reins ;
 - des examens pour contrôler le fonctionnement de votre cœur et de vos poumons.
- Il pourra décider de diminuer votre dose ou d'arrêter temporairement ou définitivement votre traitement en fonction des effets indésirables que vous présentez.

Si vous manquez un rendez-vous pour l'administration d'Enhertu

Contactez immédiatement votre médecin pour planifier à nouveau votre rendez-vous.

Il est très important de ne pas omettre une dose de ce médicament.

Si vous arrêtez de recevoir Enhertu

N'arrêtez pas le traitement par Enhertu sans en parler avec votre médecin.

Si vous avez d'autres questions sur l'utilisation de ce médicament, demandez plus d'informations à votre médecin ou à votre infirmier/ère.

4. QUELS SONT LES EFFETS INDESIRABLES EVENTUELS ?

Comme tous les médicaments, ce médicament peut provoquer des effets indésirables, mais ils ne surviennent pas systématiquement chez tout le monde. Informez votre médecin si vous présentez tout effet indésirable, y compris des effets indésirables qui ne sont pas mentionnés dans cette notice.

Adressez-vous immédiatement à votre médecin si vous remarquez l'un des symptômes ci-dessous. Ils pourraient être des signes d'une affection grave ou susceptible d'engager le pronostic vital. L'administration immédiate d'un traitement médical peut contribuer à éviter que ces problèmes s'aggravent.

Très fréquents (peuvent affecter plus d'1 patient sur 10)

- maladie pulmonaire appelée pneumopathie interstitielle diffuse ou pneumopathie inflammatoire se manifestant par des symptômes qui peuvent comprendre : toux, essoufflement, fièvre ou autres problèmes respiratoires nouveaux ou en aggravation ;
- infection causée par un nombre faible de neutrophiles (un type de globules blancs) dans votre sang, se manifestant par des symptômes qui peuvent comprendre : frissons, fièvre, aphtes buccaux, douleurs abdominales ou douleur en urinant ;
- problème cardiaque appelé diminution de la fraction d'éjection ventriculaire gauche se manifestant par des symptômes qui peuvent comprendre : essoufflement nouveau ou en aggravation, toux, fatigue, gonflement des chevilles ou des jambes, battements de cœur irréguliers, prise de poids subite, sensations vertigineuses ou évanouissement.

Autres effets indésirables

La fréquence et la gravité des effets indésirables peuvent varier selon la dose que vous recevez. Informez votre médecin ou infirmier/ère si vous remarquez l'un des effets indésirables suivants :

Très fréquents (peuvent affecter plus d'1 patient sur 10)

- nausées (envie de vomir), vomissements ;
- fatigue ;
- diminution de l'appétit ;
- chute de cheveux ;
- diminution du nombre de globules rouges, de globules blancs ou de plaquettes montrée par les analyses de sang ;

- constipation ;
- diarrhée ;
- toux ;
- maux de tête ;
- fièvre ;
- douleurs abdominales, douleurs gastriques ;
- infections du nez et de la gorge, y compris symptômes pseudo-grippaux (similaires à ceux de la grippe) ;
- augmentation des taux d'enzymes hépatiques (aspartate aminotransférase ou alanine aminotransférase) montrée par les analyses de sang ;
- formation de vésicules (bulles) dans ou autour de la bouche ;
- difficultés respiratoires ;
- saignements de nez ;
- taux faible de potassium dans le sang montré par les analyses de sang ;
- éruption cutanée ;
- sécheresse oculaire ;
- sensations de vertige ;
- gonflement des chevilles et des pieds ;
- infection des poumons.

Effets indésirables fréquents (peuvent affecter jusqu'à 1 patient sur 10)

- analyses sanguines montrant une augmentation des taux de bilirubine ou de phosphatase alcaline des enzymes hépatiques ;
- démangeaisons ;
- sensation de soif, bouche sèche ;
- fièvre accompagnée d'une diminution du nombre de globules blancs appelés neutrophiles ;
- anomalie de la fonction hépatique ;
- réactions liées à la perfusion du médicament qui peuvent comprendre : fièvre, frissons, bouffées congestives (rougeur), démangeaisons ou éruption cutanée.

Déclaration des effets secondaires

Si vous ressentez un quelconque effet indésirable, parlez-en à votre médecin ou infirmier/ère. Ceci s'applique aussi à tout effet indésirable qui ne serait pas mentionné dans cette notice. Vous pouvez également déclarer les effets indésirables directement via le système national de déclaration : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et réseau des Centres Régionaux de Pharmacovigilance - Site internet: www.signalement-sante.gouv.fr

En signalant les effets indésirables, vous contribuez à fournir davantage d'informations sur la sécurité du médicament.

5. COMMENT CONSERVER ENHERTU ?

Enhertu sera conservé par les professionnels de santé dans l'établissement où vous recevez le traitement. Les informations concernant la conservation sont les suivantes :

- Tenir ce médicament hors de la vue et de la portée des enfants.
- N'utilisez pas ce médicament après la date de péremption indiquée sur la boîte extérieure et le flacon après EXP. La date de péremption fait référence au dernier jour de ce mois.
- À conserver au réfrigérateur (entre 2 °C et 8 °C). Ne pas congeler.
- La solution pour perfusion préparée est stable pendant une durée allant jusqu'à 24 heures à une température comprise entre 2 °C et 8 °C à l'abri de la lumière et doit ensuite être éliminée.

Ne jetez aucun médicament au tout-à-l'égout ou avec les ordures ménagères. Demandez à votre pharmacien d'éliminer les médicaments que vous n'utilisez plus. Ces mesures contribueront à protéger l'environnement.

6. CONTENU DE L'EMBALLAGE ET AUTRES INFORMATIONS

Ce que contient Enhertu

- La substance active est le trastuzumab déruxtécan.

Un flacon de poudre pour solution à diluer pour perfusion contient 100 mg de trastuzumab déruxtécán. Après reconstitution, un flacon de 5 mL de solution contient 20 mg/mL de trastuzumab déruxtécán.

- Les autres composants sont : L-histidine, chlorhydrate de L-histidine monohydraté, saccharose, polysorbate 80.

Qu'est-ce que Enhertu et contenu de l'emballage extérieur

Enhertu est une poudre lyophilisée de couleur blanche à blanc-jaunâtre présentée dans un flacon en verre jaune transparent muni d'un bouchon en caoutchouc, d'une bague en aluminium et d'un opercule en plastique.

Chaque boîte contient un flacon.

Titulaire de l'autorisation d'accès précoce

DAIICHI SANKYO FRANCE S.A.S.
1 RUE EUGENE ET ARMAND PEUGEOT
92500 RUEIL-MALMAISON
FRANCE

Exploitant de l'autorisation d'accès précoce

DAIICHI SANKYO FRANCE S.A.S.
1 RUE EUGENE ET ARMAND PEUGEOT
92500 RUEIL-MALMAISON
FRANCE

Fabricant

DAIICHI SANKYO EUROPE GMBH
LUITPOLDSTRASSE 1
85276 PFAFFENHOFEN
ALLEMAGNE

La dernière date à laquelle cette notice a été révisée est :

[à compléter ultérieurement par le titulaire]

< {MM/AAAA}>< {mois AAAA}.>

Les informations suivantes sont destinées exclusivement aux professionnels de santé:

Afin d'éviter des erreurs médicamenteuses, il est nécessaire de vérifier l'étiquette du flacon pour s'assurer que le médicament préparé et administré est Enhertu (trastuzumab déruxtécán) et non le trastuzumab ou le trastuzumab emtansine.

Des procédures appropriées pour la préparation des médicaments cytotoxiques doivent être utilisées. Une technique aseptique appropriée doit être utilisée pour les procédures de reconstitution et de dilution ci-dessous.

Reconstitution

- La reconstitution doit être effectuée immédiatement avant la dilution.
- Plusieurs flacons peuvent être nécessaires pour obtenir la pleine dose. Calculer la dose (en mg), le volume total de solution d'Enhertu reconstituée nécessaire et le nombre de flacons d'Enhertu nécessaires.
- Reconstituer chaque flacon de 100 mg en utilisant une seringue stérile pour injecter lentement 5 mL d'eau pour préparations injectables dans chaque flacon afin d'obtenir une concentration finale de 20 mg/mL.
- Faire tourner doucement le flacon jusqu'à dissolution complète. Ne pas agiter.
- Examiner la solution reconstituée pour vérifier l'absence de particules et de coloration anormale. La solution doit être limpide et incolore à jaune clair. Ne pas utiliser si la solution contient des particules visibles ou si elle est trouble ou présente une coloration anormale.
- Si le médicament n'est pas utilisé immédiatement, conserver les flacons contenant la solution d'Enhertu reconstituée au réfrigérateur entre 2 °C et 8 °C à l'abri de la lumière pendant 24 heures au maximum à compter du moment de la reconstitution. Ne pas congeler.
- Le médicament reconstitué ne contient pas de conservateur et est à usage unique.

Dilution

- Diluer le volume calculé de solution d'Enhertu reconstituée dans une poche à perfusion contenant 100 mL de solution de glucose à 5 %. Ne pas utiliser de solution de chlorure de sodium. L'utilisation de poches à perfusion en polychlorure de vinyle ou en polyoléfine (copolymère d'éthylène et de polypropylène) est recommandée.
- Retourner doucement la poche à perfusion pour mélanger complètement la solution. Ne pas agiter.
- Couvrir la poche à perfusion pour la protéger de la lumière.
- Si le médicament n'est pas utilisé immédiatement, conserver à température ambiante pendant 4 heures au maximum en incluant les durées de préparation et de perfusion ou au réfrigérateur entre 2 °C et 8 °C pendant 24 heures au maximum, à l'abri de la lumière. Ne pas congeler.
- Éliminer toute solution non utilisée restant dans le flacon.

Administration

- Si la solution pour perfusion préparée a été conservée au réfrigérateur (entre 2 °C et 8 °C), il est recommandé de la laisser s'équilibrer à température ambiante à l'abri de la lumière avant l'administration.
- Administrer Enhertu en perfusion intraveineuse stricte, avec un filtre en ligne en polyéthersulfone (PES) ou en polysulfone (PS) de 0,20 ou 0,22 micron.
- La dose initiale doit être administrée en perfusion intraveineuse de 90 minutes. Si la première perfusion a été bien tolérée, les doses suivantes d'Enhertu peuvent être administrées en perfusion de 30 minutes. Ne pas administrer en injection intraveineuse rapide ou en bolus.
- Couvrir la poche à perfusion pour la protéger de la lumière.
- Couvrir la poche de perfusion pour la protéger de la lumière.
- Ne pas mélanger Enhertu avec d'autres médicaments ni administrer d'autres médicaments par la même ligne intraveineuse.

Élimination

Tout médicament non utilisé ou déchet doit être éliminé conformément à la réglementation en vigueur.